

Fiche : union de l'âme et du corps

L'union commence à la conception, mais elle n'est complète qu'au moment de la naissance. Du moment de la conception, l'Esprit désigné pour habiter tel corps y tient par un lien fluide qui va se resserrant de plus en plus jusqu'à l'instant où l'enfant voit le jour. Ce lien se resserre de plus en plus à mesure que le corps se développe. Dès ce moment, l'Esprit est saisi d'un trouble qui va sans cesse croissant ; aux approches de la naissance, le trouble est complet, l'Esprit perd la conscience de lui-même et ne recouvre ses idées que graduellement à partir du moment où l'enfant respire ; c'est alors que l'union est complète et définitive.

L'union est définitive, en ce sens qu'un autre Esprit ne pourrait remplacer celui qui est désigné pour ce corps ; mais comme les liens qui l'y tiennent sont très faibles, ils sont facilement rompus, et ils peuvent l'être par la volonté de l'Esprit qui recule devant l'épreuve qu'il a choisie ; mais alors l'enfant ne vit pas. La perturbation qui accompagne l'Esprit l'avertit que le moment est venu de prendre une nouvelle existence ; ce trouble va croissant jusqu'à la naissance ; dans cet intervalle, son état est à peu près celui d'un Esprit incarné pendant le sommeil du corps ; à mesure que le moment de la naissance approche, ses idées s'effacent ainsi que le souvenir du passé, dont il n'a plus conscience, comme homme, une fois entré dans la vie ; mais ce souvenir lui revient peu à peu à la mémoire dans son état d'Esprit.

Ainsi, l'Esprit n'est jamais témoin conscient de sa naissance. Au moment où l'enfant respire, l'Esprit commence à recouvrer ses facultés, qui se développent à mesure que se forment et se consolident les organes qui doivent servir à leur manifestation. Mais, en même temps que l'Esprit recouvre la conscience de lui-même, il perd le souvenir de son passé, sans perdre les facultés, les qualités et les aptitudes acquises antérieurement, aptitudes qui étaient momentanément restées à l'état latent, et qui, en reprenant leur activité, vont l'aider à faire plus ou mieux qu'il n'a fait précédemment ; il renaît ce qu'il s'est fait par son travail antérieur ; c'est pour lui un nouveau point de départ, un nouvel échelon à gravir.

Le lien fluide qui prend l'Esprit au corps est le péricéphale qui, comme nous le savons, est semi-matériel, c'est-à-dire tenant de la matière par son origine et de la spiritualité par sa nature éthérée ; comme toute matière, elle est puisée dans le fluide cosmique universel, qui subit en cette circonstance une modification spéciale. Le fluide péricéphale est donc le trait d'union entre l'Esprit et la matière. Durant son union avec le corps, c'est le véhicule de sa pensée pour transmettre le mouvement aux différentes parties de l'organisme qui agissent sous l'impulsion de sa volonté, et pour répercuter dans l'Esprit les sensations produites par les agents extérieurs. Il a pour fils conducteurs les nerfs, comme dans le télégraphe le fluide électrique a pour conducteur le fil métallique.

Ainsi, lorsque l'Esprit doit s'incarner dans un corps humain en voie de formation, un lien fluide, qui n'est autre qu'une expansion de son péricéphale, le rattache au germe vers lequel il se trouve attiré par une force irrésistible dès le moment de la conception.

À mesure que le germe se développe, le lien se resserre ; sous l'influence du principe vital matériel du germe, le périsprit, qui possède certaines propriétés de la matière, s'unit, molécule à molécule, avec le corps qui se forme : d'où l'on peut dire que l'Esprit, par l'intermédiaire de son périsprit, prend en quelque sorte racine dans ce germe, comme une plante dans la terre. Quand le germe est entièrement développé, l'union est complète, et alors il naît à la vie extérieure.

a) Les processus de réincarnation sont subordonnés à l'évolution de l'Esprit qui se réincarne.

b) Le processus de réduire, de miniaturiser ou de restreindre le périsprit, qui se produit dans le Plan Spirituel, est un stade préparatoire à la nouvelle réincarnation. Le travail de réduction du périsprit, exécuté par des Esprits Constructeurs est basé sur les processus de magnétisation et de mentalisation. L'Esprit soumis à ces processus développe une pâleur caractéristique dans son périsprit, ainsi qu'une diminution significative de sa lucidité mentale. En même temps, l'Esprit en train de se réincarner est induit à mentaliser la forme pré-infantile et le retour dans l'utérus maternel, et aussi à se rappeler l'organisation fœtale, imaginant la nécessité de redevenir un enfant. Cette phase n'est ni courte, ni simple, et la réduction nécessaire demande un effort de tous les collaborateurs.

c) Un collaborateur spirituel est désigné pour accompagner la réincarnation de l'Esprit jusqu'à ce qu'il atteigne l'âge sept ans après la renaissance, occasion à laquelle le processus de réincarnation sera consolidé. Après cette période, sa tâche d'ami et d'orienteur s'allègera vu qu'il suivra notre frère de manière plus distante. Pendant cette protection, le compagnon dévoué prendra toutes les mesures indispensables pour une organisation fœtale harmonieuse, que ce soit en aidant le réincarnant ou en défendant le temple maternel contre les assauts des forces les moins dignes.

d) En ce qui concerne l'hérédité génétique, l'organisme de ceux qui sont en train de naître, dans son expression la plus dense, provient du corps des parents qui entretiennent sa vie et en créent les caractéristiques avec leur propre sang ; par ailleurs, en pareil impératif des lois divines pour le service de reproduction des formes, nous ne devons pas voir la subversion des principes de liberté spirituelle immanente à l'ordre de la Création Infinie. Par cela même, la créature terrestre hérite de tendances et non de qualités. Les premières entourent l'homme qui renaît, dès les premiers jours de la lutte, non seulement dans son corps transitoire, mais également dans l'ambiance générale où il a été appelé à vivre, se perfectionnant ; les secondes résultent du labeur individuel de l'âme incarnée en matière de défense, d'éducation et de perfectionnement de soi dans les cercles bénis de l'expérience.

Le Processus de la conception ou fécondation

Dans les milliers de renaissances sur la Terre, les principes embryogéniques fonctionnent automatiquement chaque jour. La loi de cause à effet s'exécute sans nécessiter une surveillance de notre part. Pendant la réincarnation, le magnétisme des parents suffit, allié au fort désir de celui qui retourne dans le champ des formes physiques. De façon générale, la majorité des âmes qui réincarnent satisfont à la faim inquiétante du recommencement. Des millions de destins se restructurent ainsi, à l'image de la reconstitution d'une grande forêt. Les semences croissent, stimulées par le magnétisme du sol ; l'existence corporelle germe à nouveau, stimulée par le magnétisme de la chair...

Dans ce sens, l'utérus fonctionne comme un vase animique à haut pouvoir magnétique, ou un moule vivant destiné à fondre ou à refondre les formes, sous le souffle créateur de la Bonté Divine qui, de toute part, nous offre des ressources pour notre développement vers le Savoir et vers l'Amour. Ce vase attire l'âme aspirant à renaître et qui lui est sympathique, en lui reproduisant un corps dense, dans le temps et dans l'espace, à l'image de la terre qui avale la semence pour permettre sa nouvelle germination, selon les principes qu'elle contient. La maternité est un service spirituel sacré dans lequel l'âme reste pendant des siècles, perfectionnant les qualités du sentiment.

Rappelons que pour répondre à certaines impositions de la programmation de la réincarnation, le processus de fécondation peut être conduit par des guides spirituels hautement qualifiés.

La gestation La vie intra-utérine est celle de la plante qui végète. L'enfant vit de la vie animale. L'homme possède en lui la vie animale et la vie végétale, qu'il complète à la naissance par la vie spirituelle. L'organisme maternel fournira tout l'aliment pour l'organisation basique de l'appareil physique, pendant que la forme réduite [de l'Esprit qui se réincarne], comme un vigoureux modèle, agira tel un aimant dans de la limaille de fer, donnant une forme consistante à sa future manifestation sur la scène terrestre. Le service de segmentation cellulaire et d'ajustement des corpuscules divisés au moule du corps périssprital, en réduction, était clairement mécanique, obéissant à des dispositions naturelles du champ organique, mais toute l'entité microscopique du développement de la structure cellulaire subissait l'influence magnétique des généreuses entités en service, m'amenant à penser que toute la cellule fille était convenablement préparée pour soutenir l'initiation de l'appareil futur.

La femme enceinte, en plus de rendre un service organique à l'entité qui se réincarne, doit aussi en supporter le contact spirituel, qui représente toujours un sacrifice lorsqu'il s'agit de quelqu'un gardant des dettes obscures dans sa conscience. L'organisme féminin, pendant la gestation, subit une véritable greffe mentale. Les pensées de l'être accueilli en son sein l'enveloppent totalement, déterminant ainsi des altérations significatives dans sa structure biologique. Si l'enfant est très évolué et possède des qualités morales, il peut aider sa mère, en lui prodiguant des émotions sublimées et en convertissant la maternité, usuellement douloureuse, en une saison d'espérances et de joies intraduisibles.

La chaîne d'échanges entre mère et enfant ne se limite pas à l'alimentation matérielle ; elle s'étend aux échanges constants de sensations diverses. Les esprits de l'un et de l'autre se juxtaposent, en quelque sorte, et se maintiennent en pleine communion, jusqu'à ce que la Nature complète son travail au moment voulu. C'est de cette association que proviennent les signes de naissance. Certains états intimes de la femme atteignent, en quelque sorte, le principe fœtal, et le marquent pour toute son existence. Le travail de la maternité ressemble donc à un délicat processus de modelage, qui demande, ainsi, beaucoup de soin et d'harmonie pour en assurer la perfection. Souvent, on constate une sensibilité exagérée de la femme qui tombe enceinte. La transformation du système nerveux, dans ces circonstances, est indiscutable. L'explication en est très claire. La gestante est une créature hypnotisée à long terme. Son champ psychique est envahi par les impressions et les vibrations de l'Esprit qui occupe ses ressources pour sa réincorporation sur Terre. Lorsque le futur enfant n'est pas suffisamment équilibré devant la Loi, ce qui est presque toujours le cas, l'esprit maternel peut présenter des déséquilibres étranges, car comme pour un médium, elle transmettra des opinions et des sensations de l'entité qui l'étreint.